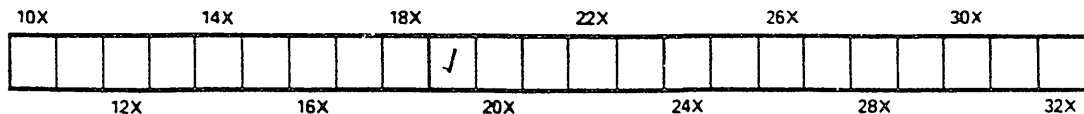


The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.



ANNALES

DE LA

BONNE STE-ANNE DE BEAUPRE

GLORIOSA DICTA SUNT DE TE, (Ps. 86)



U. R. A. ONTE DE VOUS D'ADMIKABLES CHOSKS. (Ps. 86.)

*Avec l'approbation de S. E. le Card. Arch. de Québec et de NN. SS.
les Arch. de Montréal et d'Ottawa, les Evêques des Trois-Rivières,
de Rimouski, St-Hyacinthe, Sherbrooke et Nicolet, et le
Vicariat Apostolique de Pontiac.*

ANNALES

DE LA

BONNE SAINTE ANNE DE BEAUPRÉ

RÉDACTEURS-PROPRIÉTAIRES : Les Directeurs du Collège de Lévis

SOMMAIRE :

A Ste-Anne de Beaupré : Carnet d'un pèlerin -- La bonne sainte Anne : merveilles de sa vie (*suite*). -- Un jeune homme guéri d'une très grave maladie. -- Yves-Canada. -- Sainte Anne rend la santé à un malade. -- Qui fait vœu à la bonne sainte Anne ne doit point être négligent à l'accomplir. -- Un vœu mieux accompli. -- Sainte Anne sauve de la mort un enfant empoisonné -- Actions de grâces à sainte Anne. -- Faveurs obtenues de sainte Anne. -- Liste de recommandations aux prières venant de Sainte-Anne de Martel, en France.

Pour toutes correspondances s'adresser au Rév. C. E. Carrier, Gérant des *Annales*, collège de Lévis, Lévis, P. Q. Canada. Abonnement : 35 centins pour le Canada et les Etats-Unis : frs 2.50 pour la France et les autres pays de l'union postale.

AVANTAGES.

1. Deux messes chaque semaine, une le lundi, et l'autre le samedi, pour les abonnés aux *Annales* qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement. 2. Une autre messe, le premier vendredi de chaque mois, pour les abonnés défunts.

On ne peut abonner les défunts. Le fruit de cette dernière messe est applicable à ceux-là seuls qui sont morts après leur abonnement.

— 000 —

AGENCE POUR LA VILLE DE QUÉBEC

Le seul agent autorisé pour les *Annales de Sainte Anne* dans la ville de Québec, est Monsieur Jos. Côté, agent d'assurance, 237, rue Richelieu.

A SAINTE-ANNE DE BEAUPRÉ

CARNET D'UN PÈLERIN

Les pèlerins de Sainte-Anne seront joliment surpris de n'y plus trouver aucune trace de l'incendie qui consuma une partie du village et menaça l'existence de la Basilique. Tout est rebâti à neuf, et dans le style tout à fait moderne. Il y a changement complet de décors. Plus de ces maisons de pension aux couleurs voyantes et aux enseignes pittoresques, qui faisaient pourtant le charme du touriste. Aujourd'hui, on ne voit guère que des *hôtels*, dont le nombre des étages (y compris, bien entendu, le rez-de-chaussée et les mansardes), varie depuis trois jusqu'à cinq. Comme il y a loin de ce genre nouveau à l'unique étage et au toit démesurément allongé de nos maisons de ferme normandes, autrefois si communes, aujourd'hui échelonnées encore à de longs intervalles sur la côte Beupré, vénérables monuments d'un passé qui, hélas ! tend à s'effacer du souvenir avec ses traditions simples et touchantes ! Au moins qu'on n'accuse plus les Canadiens-français de ne pas aimer le progrès !

* * * * *

Les donateurs à la *Scala Sancta* constateront avec bonheur qu'on a utilisé leurs offrandes avec un discernement tout à fait artistique.

La plupart des groupes de statues représentant les différentes scènes de la Passion ont été placés sur des autels en bois franc au naturel, sans dorures, mais portant des inscriptions tirées des Livres Saints

et appropriées au sujet.—Je passe sous silence les boiseries des portes, les dorures, les vitraux coloriés, les anges de la voûte qui soutiennent des banderoles aux textes sacrés. Mais je dois dire un mot du Chemin de Croix et des panneaux à fresque qui lui servent de fonds de tableau. Les cadres du Chemin de Croix sont en forme de médaillons. Les sujets sont peints sur bois, avec une grande richesse de couleur, que fait encore ressortir un fond doré et ornementé. La peinture en est fine, dans le genre des miniatures, et le nombre des personnages restreint pour ne pas trop distraire l'attention des groupes majeurs, qui font, pour ainsi dire, l'âme de la *Scala Sancta*. Le Frère artiste, qui travaille à la décoration de la chapelle, a eu l'heureuse idée d'encadrer chacun de ces médaillons dans un grand tableau mural à fresque en demi-teintes, représentant divers paysages de la Terre Sainte, animés çà et là par quelques figures d'hommes ou d'animaux. C'est une idée originale plutôt que neuve, car on en trouve des exemples dans quelques églises franciscaines, comme l'attestent les peintures des boiseries de la chapelle de l'Hôpital Général, à Québec, souvenirs de la desserte des Pères Récollets.

Nous sommes sûr que la *Scala Sancta* fera l'admiration des pèlerins, en même temps qu'elle leur fournira un lieu de méditation, de repentir et d'expiation.

LA BONNE SAINTE ANNE

MERVEILLES DE SA VIE

(Suite)

II

Naissance de sainte Anne.—Ses jeunes années.

ANNA PIA MATER, AVE ;
ANNÆ NOMEN EST SUAVE,
ANNA SONAT GRATIAM.

Salut, Anne, pieuse Mère :
Le nom d'Anne est un parfum ;
Anne veut dire Grâce.

(Prose de sainte Anne dans les Bréviaires français.)

L'an 55 avant Jésus-Christ, sous la domination impie des Romains, dit Vincent de Beauvais (1), deux époux vivaient selon le cœur de Dieu dans la petite ville de Bethléem, au doux pays de Judée. Ils se nommaient Stolan et Emérentiane. L'innocence de leur vie rappelait les temps heureux des Patriarches, dont ils étaient les enfants : ils attendaient avec les Hébreux fidèles l'accomplissement des Prophéties qui annonçaient un Sauveur. Le Ciel bénit leur union et leur donna une fille qu'ils nommèrent Anne !

On aime à voir dans les verrières du quinzième et du seizième siècle l'histoire imagée de la naissance de cette enfant de Bénédiction (2).

La mère, étendue sur un lit à riches tentures, repose doucement. Près d'elle, Stolan, appuyé sur

(1) Religieux d'une prodigieuse érudition de la grande Famille de N. P. S. Dominique.

(2) Un autre Enfant de saint Dominique prépare actuellement une savante Histoire de sainte ANNE, d'après les Monuments.

une console, contemple avec bonheur sa jeune épouse, qui vient au péril de sa vie de lui donner le nom de père. Cependant les filles juives attachées au service de la pieuse famille apportent à Emérentiane des mets divers. Sur un autre plan, une femme âgée, qui a reçu dans ses bras la tendre enfant, lui prodigue les premiers soins que réclame cette tout innocente petite créature, à son entrée dans ce monde.

La jeunesse de sainte Anne fut pieuse comme sa vie entière. Attachée à ses parents, elle reçut d'eux les leçons et les exemples de la vertu. Les mères en Israël la montraient à leurs filles en leur souhaitant de lui ressembler. La beauté de son âme se reflétait sur son visage noble et pur. Elle avait grandi dans la paix d'un cœur innocent. Les jeunes hommes de sa tribu se disputèrent l'honneur de mériter une telle épouse. Sa modestie toucha le cœur de Joachim (Légende de Notre-Dame : Ch. I.).

SAINT JOACHIM, continue la pieuse vierge d'Agréda, avait sa maison, sa famille et ses propres parents à Nazareth, petite ville de Galilée (1). Il fut toujours juste, saint et éclairé d'une grâce spéciale et d'une lumière céleste. Comprenant plusieurs mystères des Ecritures et des anciens Prophètes, il demandait au Seigneur, par ses continuelles et ferventes prières, l'accomplissement de ses promesses ; et sa foi et sa

(1) Une belle église, à trois nefs, avait été bâtie par nos ancêtres sur l'emplacement même de la maison que saint Joachim et sainte Anne habitèrent après leur mariage, à Séphoris (tout près de Nazareth). Les disciples de Mahomet la ruinèrent, en haine du nom chrétien. Durant notre séjour en Palestine, les Pères Franciscains de Terre-Sainte, Gardiens des Saint-Lieux, entrèrent, par un vrai miracle, en possession, au nom de l'Eglise Catholique, de cet emplacement et de ces précieuses ruines, comme nous le rapporterons ailleurs, avec plus de détails.

charité pénétraient les cieux. Ayant de très-humbles sentiments de lui-même, pur, d'une grande sincérité et de saintes manières, c'était un homme grave et sérieux, dont on admirait la modestie et l'honnêteté incomparables.

SAINTE ANNE avait sa maison à Bethléem ; c'était une jeune fille très-chaste, très-humble et très-belle, et dès son enfance elle s'était distinguée par sa modestie et sa vertu. Elle reçut aussi du Très-Haut de grandes et fréquentes illuminations, et vaquait sans cesse à la contemplation des choses divines, sans négliger ses affaires domestiques, où elle était infatigable ; et par ces saintes occupations, elle arriva à la plus haute perfection, tant dans la vie active que dans la vie contemplative. Elle avait une science infuse des Ecritures saintes et une connaissance profonde de leurs mystères les plus cachés ; et en même temps elle possédait, au suprême degré, les vertus infuses de Foi, d'Espérance et de Charité. Prévenue de ces dons, elle priait continuellement pour hâter l'avènement du Messie ; et ses prières furent si agréables au Seigneur qu'on peut dire qu'elle avait avancé le temps de la Rédemption ; car les mérites de sainte Anne ne contribuèrent pas peu sans doute à anticiper la venue du Messie, *puisqu'elle a tenu le premier rang entre tous les Saints de l'Ancien Testament.*

FR. FRÉDÉRIC, O. S. F.

(à suivre)

— 000 —

UN JEUNE HOMME GUÉRI D'UNE TRÈS GRAVE MALADIE.

Kewaunee, Wis., mars 1893.

Je désire que cette relation soit publiée dans les
“ Annales de Ste Anne de Beaupré ” :

Je, soussigné, fus prié de me rendre à la demeure d'un de mes amis, dont le fils, ainsi qu'on le croyait, était mourant. Il avait une fièvre cérébrale du caractère le plus grave, et les médecins avaient déclaré qu'il ne vivrait pas, et que la mort serait préférable, vu le danger imminent de folie, s'il survivait à un ébranlement aussi violent du cerveau. Le prêtre avait été également appelé et lui avait administré les derniers sacrements de notre sainte Mère l'Eglise, et les prières des agonisants avaient été récitées auprès de son chevet. La douleur de son père et de sa mère était des plus touchantes. Comme ami de la famille, je voulus tenter un suprême effort pour sauver la vie du jeune homme, en accourant à la bonne sainte Anne, et en la suppliant d'intercéder pour lui auprès du Père des Miséricordes. Je promis de rendre publique sa guérison dans les “ Annales ”, car j'y avais lu le récit des cures merveilleuses opérées à Ste-Anne de Beaupré, et j'avais grande confiance en la grande Thaumaturge.

Aussitôt que je l'eus promis, avec un certain nombre de chapelets et une messe en honneur de sainte Anne, (messe à laquelle un grand nombre d'amis firent la sainte communion), l'agonie cessa et le moribond commença à donner des signes de retour à la vie. Le père et la mère promirent alors un pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré ;—ils doivent

partir demain matin,—car leur fils malade est presque aussi bien portant qu'il l'a jamais été.

Leur foi en sainte Anne est si grande, qu'ils amènent avec eux un de leurs petits garçons qui est boiteux et ne marche qu'à l'aide de béquilles, dans l'espoir que sainte Anne le guérira, lui aussi, comme elle a arraché leur aîné aux étreintes de la mort. Espérons que leur prière sera exaucée, comme la nôtre l'a été. Actions de grâces à sainte Anne pour la guérison du fils aîné de cette famille affligée !

M. A. D.

L'extrait suivant d'un journal de notre ville publié durant sa maladie fera connaître à nos lecteurs combien peu d'espoir les médecins avaient de le voir revenir à la santé :

“ Nous regrettons vivement d'apprendre que Henry Millera, fils de Felix Millera, Ecuyer, un des jeunes gens les plus aimables et les plus intelligents de cette ville, soit dangereusement malade, au point de faire craindre que sa maladie ne se termine fatalement. Il prit froid ces jours derniers, ce qui détermina une fièvre cérébrale, qui depuis s'est compliquée de *méningite cerebro-spinale* ; son état alarme vivement ses amis. Le docteur Minahan, de Green Bay, l'a visité lundi dernier, mais n'a pu donner un verdict encourageant.”

— 000 —

YVES-CANADA

—
Titre d'une charmante brochure, toute palpitante d'intérêt pour les serviteurs de sainte Anne. M. le chanoine Max Nicol, de la Basilique de Ste-Anne d'Auray, en Bretagne, y trace en quelques pages

émues le compte-rendu d'une séance littéraire, donnée au Petit-Séminaire de Ste-Anne d'Auray par les élèves des Humanités.

Ces jeunes littérateurs, sous la direction de leur distingué professeur M. l'abbé Buléon, ont composé et chanté tout un drame épique, dont l'action, commencée en Bretagne, aux pieds de Ste Anne d'Auray, se termine au Canada, à Ste Anne de Beaupré, si justement appelée " la fille de Ste Anne d'Armorique ".

C'était en 1632, au moment où l'on bâtissait à Auray la chapelle remplacée aujourd'hui par la basilique actuelle. Le héros du drame, un enfant, appelé Yves, y vient en pèlerinage avec sa famille avant de faire voile de St-Malo pour la Nouvelle-France. Il y rencontre Yves Nicolazic, occupé à activer les travaux de la construction du sanctuaire. Celui-ci lui recommande d'être fidèle, là-bas, à la patronne des Bretons.

Le vaisseau qui porte Yves et les siens est assailli dans le fleuve St-Laurent par une tempête. Ils font vœu de construire une chapelle à sainte Anne sur le premier rivage où ils pourront aborder.

C'est l'histoire de la fondation de Ste-Anne de Beaupré.

Yves y fonde la paroisse de Ste-Anne, s'y marie et fournit à la patrie vingt enfants, dont dix-huit garçons, — dix-huit volontaires courageux pour la défense de leur pays. La Providence les réunit tous autour de lui au moment de sa mort. Il leur dicte ses dernières volontés. Pas un seul n'a forfait à l'honneur. La protection de sainte Anne les a fait prospérer. Yves meurt content.

Tel est, en quelques traits bien imparfaitement esquissés, le sujet religieux et patriotique que les élèves de Ste-Anne d'Auray ont si noblement interprété. Nous voudrions pouvoir citer *in extenso* plusieurs passages de cet intéressant travail. Mais l'espace ne nous le permet pas. Redisons au moins l'*épilogue* en vers dû à la pieuse inspiration de M. le chanoine Max Nicol, "le poète de Ste Anne", avec la conclusion du compte-rendu de la séance.

—L'*épilogue* est sous forme de dialogue entre un Canadien et un Breton. On y voit un heureux parallèle entre Ste Anne d'Auray et Ste Anne de Beaupré.

LE CANADIEN.

Vous qui priez si bien notre auguste patronne,
Pèlerin étranger, d'où venez-vous si ?
Notre amour vous surprend, notre foi vous étonne !

LE BRETON.

Non, car j'ai vu chez nous ce que je vois ici.

LE CANADIEN.

Ces chrétiens, par milliers priant au bord du fleuve,
Sont les fils des vaincus que sainte Anne fit grands.
Comme eux, forts dans la joie et vaillants dans l'épreuve,
Ils sont dignes, toujours, de la race des Francs.
Voyez-vous palpiter, dans ce peuple qui prie,
L'âme des vieux héros, orgueil de la patrie ?
Regardez : rien n'est grand comme un peuple à genoux.

LE BRETON.

Ce que je vois ici je le verrai chez nous.

LE CANADIEN. ?

Dans quel autre pays vit-on splendeurs pareilles ?
Sur quel sol ont fleuri de semblable merveilles ?
Quel peuple, quand tout croule, est aussi fort ?

LE BRETON.

Le mien !

Il reste toujours grand, car il reste chrétien.

LE CANADIEN.

Ici, le sol est dur, le cœur franc, l'âme forte ;
Et quand d'autres, cédant au flot qui les emporte,
Insultent le Sauveur et blasphèment sa loi,
Nous tenons, par le cœur, au rocher de la foi.

LE BRETON

Dans mon pays lointain, où Jésus est le maître,
Aux enfants qu'il aimait nous le faisons connaître ;
Marie est notre mère et sainte Anne d'Armor,
En nous gardant chrétiens, nous garde fiers encor.

LE CANADIEN

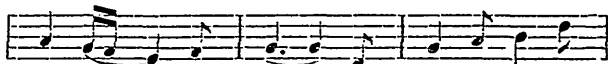
Eh ! je me disais bien que sainte Anne vous aime,
Et que vous l'aimez trop pour n'être pas Breton !

LE BRETON.

C'est elle qui, menant notre peuple au baptême,
Fit descendre sur lui la grâce et le pardon.
C'est elle qui, debout au seuil de notre hiotoire,
Pour façonner notre âme et lui donner la gloire,
A fait fleurir en nous le beau, le bien, le vrai :
Nous sommes les enfants de Sainte-Anne d'Au-ay.

Le Canadien.

A - - mi, mets ta main dans la mien-ne : Fils



des mè- - mes a- - yeux, Sur no- tre ter- re

Le Breton.

ca-na-dien-ne, Les Bre- tons sont chez eux. Ce



que tu dis mon cœur le pen- se, Et je me ré- jou-



LE CANADIEN.

Sainte Anne, arrachant au naufrage
De vaillants matelots,
Les abrita sur ce rivage
De la fureur des flots.
Comme la bonté de leur mère,
Leur amour était grand :
Elle eut un nouveau sanctuaire
Au bord du Saint-Laurent.

LE BRETON.

C'étaient des marins de Bretagne.
Au champ de Keranna,
Avant de se mettre en campagne,
Leur foi les amena,
Et sainte Anne, dont la puissance
Veillait déjà sur nous,
A travers l'Océan immense
Les a suivis chez vous.

(à suivre)

— 000 —

SAINTE ANNE REND LA SANTÉ A UN
MALADE.

Fond du Lac, Wis.

Comme catholique, j'ai toujours cru à l'efficacité de la prière ; mais ma foi a été récemment confirmée par un miracle que le bon Dieu a opéré en ma faveur, principalement, sinon entièrement, grâce à l'intercession de sainte Anne.

Il y a un peu plus de treize ans, je fus obligé de laisser l'école à cause d'une prostration nerveuse. J'en fus partiellement guéri ; mais m'étant surmené, il y a cinq ans, je fis une rechute, et depuis ce temps j'ai décliné progressivement. Je devins si impotent que je ne pouvais même m'habiller sans aide et devais me faire servir à table comme un enfant. Je ne pouvais même articuler un seul *Pater* dans tout le cours d'une journée. Bref, la parole ne saurait exprimer ce que je souffris.

En novembre dernier, croyant que ma vie était sur le point de finir, et désirant faire quelque bien avant de mourir, j'offris mes souffrances au bénéfice des âmes du Purgatoire. Je crus constater une légère amélioration, mais je l'attribuai aux remèdes que je prenais. Le dimanche suivant, j'éprouvai un changement tel que je compris qu'il ne pouvait provenir d'aucune cause humaine. Tout ce que je faisais semblait contribuer à me donner des forces. Après dix jours, je pouvais lire ; je renonçai aux médicaments, et, à l'heure qu'il est, bien que pas encore parfaitement rétabli, je n'éprouve aucune peine à vaquer à mes affaires. Je crois que c'est mon devoir d'annoncer cette guérison et d'en remercier de tout cœur la bonne sainte Anne.

BERNARD C. WELLS.

— 000 —

QUI FAIT VŒU A LA BONNE SAINTE ANNE NE DOIT
POINT ÊTRE NÉGLIGENT A L'ACCOMPLIR.

—
Oliva Mérel, épouse de Jean Tessier, de la Paroisse de Chavaigny, au Diocèse de Rennes, à la veille de devenir mère, était en grand péril de la vie pour elle

et pour l'enfant. Son mari fit vœu d'aller en Pèlerinage au grand Sanctuaire de sainte Anne, si la mère restait vivante et si l'enfant recevait le saint Baptême. La double faveur lui fut généreusement accordée. Le père, (comme cela n'arrive, hélas ! que trop souvent dans le monde), oublia le devoir de la reconnaissance. Il négligea, après le bienfait reçu, d'accomplir son vœu. Notre bon paroissien de Chavaigny semble avoir été un de ceux qui ne réfléchissent pas à cette grave parole de l'Esprit-Saint qui dit : " Si vous avez fait un vœu à Dieu, ne différez point de vous-en acquitter ; car la promesse infidèle lui déplaît. Il vaut beaucoup mieux ne point faire de vœux, que d'en faire et ne pas les accomplir (1). "

L'enfant ne parla point : il resta muet, jusqu'à l'âge de cinq ans. Le père reconnut alors sa faute, et il renouvela son vœu, résolu, cette fois, de partir sans délai, pour se rendre au béni Sanctuaire de la grande Thaumaturge. Mais voici qu'à peine s'est-il mis en chemin, que l'enfant muet dit à sa mère : " Maman, du pain, s'il vous plaît, je veux manger ! " et il continua dès ce moment à parler, dans la suite, avec facilité et très-distinctement.

Le père accomplit son vœu, avec son Pèlerinage, et n'apprit la bonne nouvelle qu'à son retour. Son cœur paternel en tressaillit de joie, et son âme resta pleine de consolation. La bonne sainte Anne venait de prouver, une fois de plus, que comme Aïeule de Jésus, et Mère de Marie, elle jouit d'une grande puissance dans le Ciel, pour exercer une grande miséricorde sur la terre.—Ce miracle fut attesté juridiquement.

(1) Eccl. V.—3. 4.

UN VŒU MIEUX ACCOMPLI.

Extrait de...

François Cairan, du bourg d'Antrain, également au Diocèse de Rennes, non loin du célèbre Mont St-Michel, avait eu de son épouse, Françoise l'Ecuyer, plusieurs enfants : tous étaient morts en bas âge, à l'exception d'une fille unique, à laquelle, par vœu, le père avait donné le nom d'Anne, et qu'en honneur de la Sainte il avait *vêtue de blanc*. Sainte Anne montra combien cette dévotion lui était agréable dans l'événement qui va suivre.

La petite Anne était parvenue à sa douzième année. Un jour, ses parents la laissèrent avec un petit garçon, au moulin où l'on exprime le jus de pommes, pendant que les ouvriers étaient allés prendre leur dîner. La petite imprudente s'approcha trop du manège : ses habits furent pris dans la machine (1), et le cheval qui faisait mouvoir la presse, la pressa elle-même contre le mur, avec une puissance telle que son corps affreusement comprimé occupait à peine un espace de *quatre pouces* ! Lorsque le petit garçon qui s'était assis près du feu, s'en aperçut, il fut affligé et poussa de grands cris. Une femme accourut et trouva la pauvre enfant ainsi broyée et ne donnant plus signe de vie.

(1) Les parents ne sauraient jamais exercer trop de vigilance pour empêcher leurs jeunes enfants d'approcher des roues, des engrenages, des machines. On éviterait ainsi bien des accidents lamentables, comme celui que nous racontons en ce moment, et comme celui qui est arrivé de notre temps à Jérusalem, à un moine Grèce schismatique. Ce moine inexpérimenté s'extasiait devant un brillant cylindre qui se mouvait verticalement dans un nouveau moulin à farine. Avec l'étourderie d'un enfant, il voulut jouer avec la séduisante machine. Il s'attacha donc fortement des deux mains au cylindre, pour faire quelques tours avec lui. Mais, hélas ! mal lui en prit : car, l'agitation de l'air produite par la vitesse de rotation enroula autour du cylindre sa large robe de moine, et lorsqu'il voulut descendre, il n'était plus temps. A l'arrivée du meunier, on ne trouva plus qu'un cadavre.

Au même moment, un des ouvriers qui l'avait suivie au moulin, en reporta la pauvre enfant à ses parents, dont l'âme se brisa de douleur à la vue de ce navrant spectacle. Ils la placèrent sur un lit où elle demeura trois heures, jugée morte par tous les assistants. Le père et la mère, considérant désormais tout secours humain inutile, eurent recours à la puissante intercession de la bonne sainte Anne. Ils firent vœu d'aller, avec leur petite fille, à son béni Sanctuaire et d'offrir les vêtements blancs, dont elle était vêtue, en l'honneur de la Sainte, comme perpétuel témoignage de la faveur obtenue, si la petite Anne revenait à la vie. O prodige ! à peine ce vœu eut-il été exprimé, que le petit cadavre commença à se mouvoir et à donner ainsi signe de vie, et cela, en présence de plus de *cent* témoins. Le miracle était complet : les heureux parents s'empressèrent d'accomplir leur vœu. Ils s'acquittèrent avec une sainte allégresse de cet acte religieux, le 26 juillet, le jour même de la fête de leur grande bienfaitrice, la bonne sainte Anne.

FR. FRÉDÉRIC, O. S. F.

— 000 —

SAINTE ANNE SAUVE DE LA MORT UN ENFANT EMPOISONNÉ

Pointe-aux-Trembles,

Comté d'Hochelaga, avril 1893.

Au mois de février dernier, mon jeune fils, âgé de deux ans seulement, s'empara, à mon insu, d'une bouteille de remèdes dont il avala d'un trait le contenu. Le médecin, appelé aussitôt, déclara que

l'enfant, empoisonné, succomberait infailliblement, tous nos efforts pour lui faire restituer le fatal liquide étant vains.

Le cœur navré, je m'adressai alors à la bonne sainte Anne et promis de faire chanter une messe en son honneur, comme aussi de publier cette faveur de la guérison de mon fils, si elle m'était accordée..

Pleine de confiance en l'intercession puissante de cette grande Sainte, je passai la nuit auprès du cher petit, essayant par tous les moyens possibles de le tenir éveillé, et priant ardemment sainte Anne de sauver mon fils, en si grand danger de mort.

Grâce à cette grande sainte, mon enfant jouit aujourd'hui d'une santé excellente, et je suis heureuse de remplir, le cœur débordant de reconnaissance, la promesse faite lors du terrible accident.

Mme V. G.

— 000 —

ACTIONS DE GRACES A SAINTE ANNE

LACONIA, N. H.—Je dois à sainte Anne de m'avoir guéri d'une pleurésie, d'une inflammation des pommons et de la grippe. Après plusieurs semaines de maladie, mes médecins avaient perdu tout espoir.

Je fis vœu d'un pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré : mes douleurs sont disparues, j'étais guéri. Je n'ai plus ressenti aucune douleur, et j'ai toujours été très-bien.—G. T.

FALL RIVER, MASS.—Mme Louis Croisetière, prise d'une atonie excessive, a senti ses forces renaître et a recouvré son activité première après avoir promis de procurer 25 abonnements qu'elle a obtenus facilement.

FAVEURS OBTENUES DE SAINTE ANNE (1)

Notre enfant qui, pour avoir trop joué, était tombé gravement malade, doit sa guérison à la bonne sainte Anne. *J. R., Riv. du-Loup.*—Mon mari a été guéri de l'intempérance. *Dame E. C. C., Chicago.*—Une institutrice remercie sainte Anne de l'avoir guérie d'une méningite. *M. F., La fontaine.*—Faveur temporelle. *L'Ange Gardien.*—Sainte Anne m'a accordé deux guérisons. *Ste-Anne de Beaupré.*—Emploi trouvé. *L. B., Lévis.*—Un jour en cueillant des fruits, je fus saisie par la chaleur brûlante du soleil et perdis connaissance. Il n'y avait avec moi qu'une toute petite fille incapable de me secourir. Mais je priai sainte Anne et trouvai des forces pour me trainer chez nous. *Mme J. St-A., Millor's Falls, Mass.*—Enfant guéri du mal d'oreilles. *Dame D. C., Montréal.*—Faveurs diverses. *Dlle J. E. P., Montréal.*—Guérison. *Dme E. B., St-Eugène.*—Une mère et sa fille guéries. *Lme C. R., Montréal.*—Grâce signalée accordée à deux époux. *A. A., New-York.*—Enfant retrouvé et consommation guérie. *Dames I. G. et A. B., Concordia.*—Grâces spéciales. *Dame A. B., Polk, Co.*—Guérisons obtenues. *Dme Ls. N., Greenville.*—Névralgie guérie et faveur obtenue. *Ab., Assametsquagham.*—Enfant guéri. *Dme F. N., Ste-Germaine.*—Guérison obtenue. *J. R. C., Maria.*—Guérison. *Dme M. Desmarais, Greenville.*—Malade désespérée retablie. *Ab., South Bend.*—Grave maladie guérie. *M. T. G., Menominee.*—Enfant soulagé. *Dme H. D., Kankakee.*—Mal de tête guéri. *Ab., Anse à Griffond.*—Guérison d'un mal d'estomac. *Ab., Lacolle.*—Guérison obtenue. *Ab., St-Jérôme.*—Maladie grave. *Ab., Coteau Landing.*—Faveur obtenue. *Mme C. C., St-Jovite.*—Guérison obtenue. *Ab., Burlington.*—Faveurs spirituelles et temporelles obtenues. *Ab., Manchester.*—Faveur reçue. *Warr.*—Incision guérie. *J. B. M., Melbourne.*—Faveurs obtenues. *F. I. D., Lévis.*—Guérison d'une maladie. *Dlle E. U., St-Colomb.*—Enfant guéri. *Dame L. L., St-Etienne.*—Guérison d'un enfant. *Dme F. B. Worcester.*—Guérison obtenue. *Ab., Kankakee.*—Faveurs obtenues. *A., St-Éléuthère.*—Guérison de dyspepsie. *M. G.*—Conversion d'un pécheur. *Ab., St-Pierre.*—Maladie grave et dangeureuse guérie. *Mme C. P. L., St-François.*—Préservation de la diphtérie. Mal aigu guéri. *L. P., Valcourt.*—Ulcères invétérés guéris. *U. A. I., Tiptonville.*—Préservation d'un enfant danger de mort. *J. D. D., Helyoke.*—Mal disparu. *M. C., Sts Anges Gardiens.*—Main guérie. *L. L. B., St-Angels.*—Emploi trouvé. *St-Marie.*—Préservation du feu. *Ab., Ste-Justine.*—Objet retrouvé. *Ab., Maskinongé.*—Guérison de deux maladies. *Ab., St-Cuthbert.*—Enfant guéri. *M. M., C.*—Santé rétablie. *Dame A. M.*

(1) Conformément au décret d'Urbain VIII, nous sommes tous entièrement à la sainte Eglise l'appréciation de ses faits.

Warren. — Grâces obtenues. *Proulxville.* — Grippe invétérée guérie. *St-Michel.* — Faveur obtenue. *Ab., Richmond.* — Faveurs signalées. *M. L. G., Montréal.* — Guérisons opérées. *Mme M., Woonsocket.* — Faveur obtenu. *Mme P. B., Newport.* — Guérison de diphtérie. *Mme I. D., Fraserville.* — Trois autres cas guéris. *Mme N. G., Fraserville.* — Faveurs obtenues. *Ab., St-Thomas Montmagny.* — Faveur recue. *Sup., Colledge.* — Blessure guérie. *A. D., Éboulements.* — Guérisons de maladies. *E. G., et P. T., St-Guillaume.* — Faveurs obtenues. *Cap de la Magdeleine.* — Inflammation d'intestins. *L. P., Conception.* — Guérisons. *Conception.* — Guérison d'un enfant. *Paillyfield.* — Guérisons de trois membres de la famille. *Rigud.* — Enfant guéri. *Dame P. H., St-Urbain.* — Guérisons opérées. *Dame O. P. R., Michigan.* — Réussite d'une affaire. *A. C., Ste-Agathe.* — Ophtalmie guérie. *Dame W. H.* — Maladie contagieuse guérie. *St-Lazare.* — Brouche aigüe guérie. *Dame I. G., L'Islet.* — Guérisons et maladies graves. *Dame T. P., Trois-Rivières.* — Autres guérisons. *Trois-Rivières.* — Préservation des fièvres. *St-Bonaventure.* — Douleurs rhumatismales guéries. *Dame P. F., St-Janvier.* — Maladie incurable guérie. *Dame N. C., Ste-Thérèse.* — Guérison de névralgie. *M. T. F., Sherbrooke.* — Eruption guérie par application d'huile de la lampe de sainte Anne. *Ab., St-Eugène.* — Maladie interne guérie. *D. L., W. B.* — Main guérie. *M. D. L., W. B.* — Grâce obtenue. *Dame V. S., Alloway.* — Enfants guéris. *Mme L. B. et D., Osseo.* — Conversion opérée. *Chateau Richer.* — Guérison d'affection nerveuse. Membre perclus partiellement guéri. *St-Jean-Des-Chaillons.* — Guérison opérée. *Mme J. L., Holyoke.* — Faveurs spirituelles obtenues. *Dame D. L., Fox Creek.* — Guérison d'une jeune personne. *M. C. B., East Lake.* — Enfant guéri. *Mme D., East Lake.* — Guérison de cataracte. *Ab., Broughton.* — Guérison de deux enfants. *Ab., Pentecôte.* — Emploi obtenu. *M. J. B., Lynn.* — Mal d'yeux guéri. *M. A. D., Stafford.* — Grâce obtenue. *R. B., Beresford.* — Guérisons obtenues. *Is. A. l'Anse à Griffon.* — Ivrogne devenu tempérant. *D. B., Shebrooke.* — Devoir pascal rempli. *Dame E. G., Montréal.* — Faveur obtenu. *A. F., Taunton.* — Préservation d'accident. *Mme A. G., Fall River.* — Rétablissement de la santé. *Mme A. M., Lowell.* — Faveurs obtenues. Guérison de fièvres. *Dlle E. L., Frampton.* — Mal d'yeux guéri. *M. W., Hadlow Cove.* — Abandon de boissons éniivrantes. *Cap Scott.* — Faveurs obtenues. *Washington.* — Palpitation du cœur guérie. *M. M. P., St-Pierre.* — Douleurs dorsales guéries. *Ab., Chipewa Falls.* — Guérison d'épilepsie. *Ab., St-Gabriel.* — Guérison d'épilepsie. *St-Paulin.* — Position obtenue. *F. B., Forges.* — Guérison observée. *Mme A. B., St-Ambroise.* — Maladie aigüe guérie. Névralgie guérie. Faveur accordée. *Bakefield.* — Enfant guéri. *R. H., Hochelaga.* — Guérison d'épilepsie. *Ab., St-Paul.* — Faveurs obtenues. *E. B., St-Henri.* — Mal de jambes guéri.

Mme T. B., St-Herwengilde.—Rhumatisme guéri. *Mme L. P., Bolsford.*—Grâces et faveurs obtenues. *St-David.*—Guérison opérée. *Mme I. C., Kankakee.*—Consomption guérie. *M. C. D., St-George.*—Conversion de deux personnes. *Ab., St-Gervais.*—Entorse guérie. *Cap Santé.*—Maladie grave guérie. *Mme J. L., Ancienne Lorette.*—Préservation de fléau. *Ab., St-Sébastien.*—Coqueluche et convulsions guéries. *M. H. B., Rivière Gentil y.*—Mal de jambes guéri. *M. J. B., Ottawa.*—Santé recouvrée. *M. I. R., Rivière-du-Loup.*—Névralgie guérie. *W. R., Rivière-du-Loup.*—Faveurs obtenues. *St-David.*—Grâces reçues. *Ottawa.*—Guérison de bronchite. *Mme G. L., Au Sable.*—Faveur obtenue. *Mme I. H., St-Etienne.*—Soulagement d'une tumeur cancéreuse. *Mme L. C., Emileville.*—Préservation d'un empoisonnement fatal. *Vve V. G., Pointe-aux-Triangles.*—Heureuse issue d'une grave maladie. *Mme L., St-Polycarpe.*—Guérison de fièvres typhoïdes. *D. D., Ste-Emilie.*—Guérison de maux de reins et de yeux. *Mme P. O., St-Mathias.*—Grave maladie prévenue et grâce du baptême reçue. *Mme C. B., Springfield.*—Douleurs disparues. *Mme C. B., St-Etienne.*—Soulagement dans une maladie cruelle. *Mme P. N., La Broquerie.*—Faveurs obtenues. *D. B., Montréal.*—Faveur signalée obtenue. *Mme V.*—Grâce reçue. *Mme O. C., Espérance.*—Guérison d'un rhumatisme. *M. I. R., St-Gervais.*—Plusieurs guérisons opérées. *A. L., St-Eleuthère.*—Conservation d'emploi et guérison d'une maladie grave. *M. J.-Bte. T., Montréal.*—Mal d'oreille et rhume guéris. *Mme A. M., Ste Ursule.*—Faveurs obtenues. *Ab., St-Ferdinand.*—Faveurs nombreuses reçues. *Dame J.-Bte. L., St-Guillaume.*—Guérison obtenue. *Dame E. B., Springfield.*—Guérison de maladie invétérée. *Dame A., St-G., Central Falls.*—Guérison d'un enfant. *M. A. Angus, Auburn.*—Suffocation guérie. *F. H. V., Worcester.*—Malade guéri. *E. M. S. Bluffton.*—Faveurs obtenues. *Ab., Rivière Ouelle.*—Guérison d'un enfant. *Mme D. C., Lawrence.*—Retour au pays. *St-Anicet.*—Grâces reçues. *Ab., Manchester.*—Faveurs obtenues. *Newport.*—Malade guéri. *Ab., South Lake.*—Guérison d'un rhumatisme sciatique. *Dame P. N., St-Bernard.*—Guérisons et faveurs obtenues. *Delle J. B., St-Bernard.*—Affection rhumatismale guérie. *E. L., St-Félix.*—Faveurs obtenues. *Ab., St-Ezélar.*—Guérisons opérées. *Ab., L'Islet.*—Faveur obtenue. *M. D. P., Baie du-Febvre.*—Faveurs reçues. *Rév. H. D., St-Jean Port-Joly.*—Grâces reçues. *M. L. V., Charlesburg.*—Grâces et faveurs obtenues. *N. F., St-Pierre.*—Guérison à la suite d'une neuvaine. *Dame C. P., Ste-Anne.*—Guérisons opérées à la suite de pèlerinage. *Dame J. B. C., Montréal.*—Faveurs obtenues. *Ab. Wotton.*—Guérison d'affection du cœur. *Ab. St-Pierre.*—Situation obtenue. *F. F., Lévis.*—Guérison de mal de dents. *A. C., St-Isidore.*—Maladie heureuse et grâce du baptême reçue. *St-J.-Bte., Montréal.*—Préservation

d'une maladie dangereuse et faveurs obtenues. *N. H.* — Malades guéries. *M. A. B., East Saginaw.* — Douleur rhumatismale guérie. *J. J., St-Sébastien.* — Préservation d'accident et guérison de faiblesse d'estomac. *C. M., St-Sébastien.* — Pleuropneumonie guérie. *Dame C. A., Woonsocket.* — Laryngite guérie. *M. G. F., St Malo.* — Faveur obtenue. *Dame J. B. R., Malocheville* — Grâce du baptême procurée. *I. B., Ste-Hélène.* — Heureuse maladie et grâce du baptême procurée. *Dame H. L., St-Charles.* — Heureuse maladie et grâce du baptême obtenue. Guérisons opérées *Dame R. S., Central Falls.* — Rétablissement de la santé. *Dlle O. J. D., Haverhill.* — Guérison remarquable obtenue. *M. H. B., St-Philippe.* — Faiblesse d'estomac guérie et autres faveurs obtenues. *Dame J. P., St-Sébastien.* — Faveur temporelle obtenue. *Dame M. G., L'Original.* — Toux guérie. *St-Michel* — Conservation de la vie dans une chute grave. *M. F. F., Vilette.* — Guérisons et faveurs obtenues. *St-François.* — Faveur signalée obtenue. *M. J. B., Shrewbrooke.* — Mal de dents guéri. *N. S. L., Chambly.* — Personne guérie du mal de tête et autre guérison. *L. B.* — Guérison de bronchite. *Ab., Manchester* — Procès prévenu par réconciliation d'ennemis. *C. T., Ste-Ursule.* — Examen heureusement subi. *Ab., St-Eusèbe.* — Faveur temporelle obtenue. *Ab., Concordia.* — Faveur reçue. *M. L. D., Bakersfield.* — Guérison obtenue. *Dame F. P., Salem* — Guérisons opérées. *Québec.* — Faveur obtenue. *Dame E. M., Cap Saint.* — Poils sortis des fosses nasales. *L. A., N.-D. du Portage.* — Guérison d'un époux. *Dame L. O., Tomahawk* — Infirmités disparues et faveurs obtenues. *Dame L. S. H., Lewiston* — Maladie grave guérie. *Dame J. S. North Adams.* — Opération heureuse. *M. A. L., Providence.*

— 000 —

LISTE DE RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES VENANT DE SAINTE-ANNE DE MARTEL, EN FRANCE

7 familles ; Plusieurs personnes désunies ; Une œuvre destinée à étendre le culte de sainte Anne ; La persévérance après une mission ; 3 paroisses et leurs pasteurs ; Une maison d'éducation qui s'abrite sous le patronage de sainte Anne ; 10 enfants ; Plusieurs conversions dont l'une est confiée au maternel crédit de Ste-Anne de Beaupré ; Une personne atteinte de rhumatisme supplie Ste-Anne de Beaupré de vouloir bien obtenir sa guérison, si tel est le bon plaisir de Dieu ; Une autre personne réclame instamment son secours pour la solution d'une affaire spirituelle très importante ; Une âme affligée de diverses façons demande par l'intercession de sainte Anne : lumière, forces et générosité ; Les exercices du mois de sainte Anne.

Imprimerie LÉGER BROUSSEAU, 11 & 13, Rue Buade, Québec.

RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES

Abonnés 35 ; Actions de grâces, 20 ; Bonnes morts, 3 ; Conversions, 9 ; Curés et paroisses, 3 ; Défunts, 106 ; Emplois désirés, 2 ; Enfants, 4 ; Entreprises, 3 ; Etudiants, 360 ; Examens, 2 ; Familles, 60 ; Grâces temporelles, 12 ; Grâces spirituelles, 25 ; Infirmes, 7 ; Institutrices et classes, 5 ; Intentions particulières, 19 ; Ivrognes, 15 ; Jeunes gens, 18 ; Jeunes filles, 6 ; Malades, 52 ; Ménages désunis, 10 ; Mères de familles, 6 ; Patience et résignation, 2 ; Peines d'esprit, 3 ; Pères de familles, 7 ; Personnes en danger de perdre la foi, 10 ; Premières communions, 8 ; Protestants, 84 ; Religieux ou Religieuses, 5 ; Vocations, 36 ; Voyageurs, 17.

— 000 —

DONS A LA SCALA SANCTA

Melle Zoé Beaubien, R. O 30 cts ; J. Gagné, Manistic 65 cts ; Melle A. L. blanc, St-Denis, 15 cts ; Mme Eug. Félix, New Britain, 68 cts ; Mme C. Pilon, Ste-Anne, 65 cts ; Mme A. Beauchaine, Polk Co, Minn. 15 cts ; Mme L. Lenis, Welington, 65 cts ; Mme A. Garant, Coteau Landing, 25 cts ; Mme I. Roch, Calumet, 15 cts ; Mm: E. Fournier, St-Paul, \$1 ; M. Thivierge, Rigaud, 10 cts ; M. Russell, Forges, 15 cts ; M. I. D. sormiers, Linden, \$2 ; Abonné, War., 30 cts ; M. Beauvai, Valley Falls, 50 cts ; M. Mailloux, Ware, 65 cts ; M. S. Couillard, Bildeford, 25 cts ; M. P. Félix, Chippewa Fall, 15 cts ; M. Jodoin, Malden, 25 cts ; M. Collin, Crookston, 15 cts ; M. L. Houle, Collinsville, 65 cts ; M. McDonald, Collinsville, 15 cts ; M. Cyr. Paquet, Concordia, 50 cts ; Delle P. Richard, Leeds, 15 cts ; Mme A. Pelletier, Taunton, 15 cts ; Mme L. Lévesque, River Point, 30 cts ; M. M. Maheux, Calumet, 30 cts ; Mme F. Bruno, Greenville, 50 cts ; Mme D. Labrèche, Allouez, \$1 ; Mme B. Côté, Willimantic, 15 cts ; Mme A. Beauchemin, 15 cts ; Melle H. Sullivan, King-ton, 25 cts ; Mme E. Poissant, Bridgeport, 20 cts ; Mme E. Turcotte, Holyoke, 30 cts ; Mme E. Benne, Grafton, 15 cts ; Mme E. Gauhier, Montréal, 25 cts ; Mme G. Bisson, Ulen, \$2 ; M. F. Naud, Greenville, 25 cts ; M. Brun, Gotsford, 20 cts ; Mme Ménard, Centerville, 10 cts ; Mme P. P. Leblanc, Cap Pelé, \$1 ; Mme L. L., Martintown, 25 cts ; Mme L. Ouellet, Tomahawk, 63 cts ; Une dame, \$5.

— 000 —



HORAIRE DU CHEMIN DE FER QUÉBEC, MONTMORENCY ET CHARLEVOIX.

Commencant et après LUNDI le 17 octobre 1892, les trains circuleront
comme suit :

LA SEMAINE

Départ de Québec à 7.55 a. m., 6.15 p. m.

Arrivée à Sainte-Anne à 9.00 a. m., 7.20 p. m.

Départ de Sainte-Anne à 5.45 a. m., 1.50 a. m., excepté le samedi,
12.20 p. m., samedi seulement.

Arrivée à Québec à 6.50 a. m., 12.55 p. m., excepté le samedi,
1.25 p. m., samedi seulement.

LE DIMANCHE

Départ de Québec à 7.55 a. m., 2.00 p. m., 5.30 p. m.

Arrivée à Sainte-Anne à 9.00 a. m., 3.05 p. m., 6.35 p. m.

Départ de Sainte-Anne à 5.45 a. m., 11.50 a. m., 4.00 p. m.

Arrivée à Québec à 6.50 a. m., 12.55 p. m., 5.05 p. m.

Pour autres informations s'adresser au Surintendant.

G. S. CRESSMAN, Gérant.

W. R. RUSSELL, Surintendant.